



A
MADAME
FARET.

MADAME,

*Puis que c'est de vous que ie tiens tout ce que ie suis,
ie ne pretens pas en vous offrant ce Livre, m'acquitter
par un si petit hommage de la moindre partie des
respects que ie vous dois; Et de quelque nature que mon
present puisse estre, il sera toujours au dessous des obligations
que ie vous ay. Les biens que i'ay receus de vous,
MADAME, se sont épandus sur moy trop prodigement
en mon éducation, pour qu'il me reste aucune
esperance d'y satisfaire, Et s'il n'estoit glorieux à un fils
de se laisser vaincre aux bienfaits d'une Mere, ie ne
pourrois éviter la honte de l'ingratitude, Et ie serois obligé
de rougir d'un crime que vostre seule liberalité auroit*

à iij